



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

PENDANT LES ANNÉES 1823 ET 1824.

~~~~~  
TOME TROISIÈME.  
~~~~~

PARIS,

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n° 46, en face la rue Taranne,

ET CHEZ DESBEAUSSEAUX, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, n° 15.

~~~~~  
1825.



---

# ADDITION

AU MÉMOIRE DE M. PERSOON

INTITULÉ :

*Instruction sur la manière de recueillir et de préparer  
les Champignons pour les Herbiers (1).*

---

QUAND dans mon mémoire (pag. 82 et suiv.), j'ai parlé du sublimé corrosif pour éloigner les vers et les autres insectes des champignons destinés à être conservés dans les herbiers, mon intention n'a point été d'indiquer cette substance comme le seul préservatif, puisque j'ai fait mention de quelques autres moyens pour mettre les collections botaniques à l'abri de ce fléau.

Bien qu'on emploie avec succès cette substance pour les plantes phanérogames et plusieurs cryptogames, la solution du sublimé ne pénétrant pas assez dans les champignons d'une certaine épaisseur, elle ne détruit pas toujours les œufs que ces petits animaux déposent en leur sein; elle empêche encore moins le développement de leurs larves et leurs métamorphoses en coléoptères parfaits.

De plus, l'emploi de ce remède exige beaucoup de précautions, et il rebute le plus grand nombre des

---

(1) Voyez plus haut, pag. 79 et suiv.

botanistes. On pourrait donc lui substituer une décoction de *Quassia amara* (le simarouba) qui est d'une grande amertume, et dont on trouve le bois et l'écorce dans toutes les pharmacies. M. MAERKLIN, naturaliste à Wisloch en Bohême, assure s'en être servi avec grand avantage, et avoir, par ce moyen, préservé de toute attaque ses lichens et ses champignons (1). Cependant, ne pourrait-on pas craindre que le suc brun-jaunâtre de ce végétal n'altérât les couleurs naturelles des champignons, qui, étant desséchés, se noircissent déjà facilement, surtout quand on les humecte après? Toutefois il serait bon pour éviter cet inconvénient de filtrer la liqueur au travers de plusieurs papiers gris.

M. MAERKLIN emploie aussi l'infusion de *Quassia amara* pour garantir les plantes phanérogames. Il prend à cet effet 60 grammes (2 onces) de l'écorce qu'il râpe et qu'il mêle à 5 hectogrammes (16 onces) d'eau. Il met le tout à bouillir jusqu'à réduction de moitié, et il ajoute de 30 à 60 grammes (1 à 2 onces) d'alun quand la liqueur est clarifiée. Avec une éponge imbibée de ce composé on mouille une feuille de papier dit brouillard, et l'on place la plante que l'on veut conserver, puis on la recouvre d'une autre feuille pareillement humectée. On presse légèrement, et on laisse dans cet état de quatre à six heures, jusqu'à ce que le végétal soit bien pénétré de la liqueur. Après ce temps on le met dans d'autres feuilles de

---

(1) Voyez le journal de botanique allemand qui s'imprime à Ratisbonne, sous le titre de *Flora*, année 1822, pag. 251.

papier sec, et on le traite comme une plante nouvellement recueillie que l'on destine pour ses collections.

Il est inutile de dire que si l'on veut préparer à la fois beaucoup de plantes, on doit se procurer, à proportion, une plus grande quantité de la décoction que l'on conservera dans des bouteilles ou dans des vases de faïence bien bouchés.

Le préservatif le plus simple, et si souvent recommandé aux amateurs, est de parcourir de temps en temps ses herbiers, surtout les familles de plantes telles que les *Liliacées* et *Iridées*, les *Rosacées*, les *Umbellifères* et les *Composées*, pour lesquelles les insectes paraissent avoir plus de goût. Cette petite occupation procure en outre l'avantage de se rappeler les noms des plantes et de faire de nouvelles remarques.

Outre les insectes que j'ai cités (pag. 85), il en est encore un qui, par sa petitesse, se soustrait à nos regards; à la longue il fait beaucoup de tort aux plantes cryptogames tenues dans des capsules de papier mal closes ou tout autrement: il les réduit souvent, surtout à la superficie, en une poussière fine. Je veux parler du pou du bois et du papier (*Hemerobius pulsatorius* L., *Termes* FABR.). Pour le détruire, le moyen le plus sûr est de tenir ses herbiers dans un lieu sec, bien aéré, et d'ouvrir souvent les capsules dans lesquelles on tient les cryptogames enfermées, et de les exposer à l'air et au soleil.

Les *Moisissures* font souvent aussi des dégâts dans les collections botaniques lorsqu'elles sont tenues dans des appartemens plus ou moins humides. On peut

aisément s'en débarrasser en se servant d'un pinceau ou d'une petite brosse dont les barbes sont longues et fines. Mais il est à remarquer, et ce fait est assez curieux, que les champignons, et généralement toutes les plantes attaquées par ces productions parasites, ne le sont plus par les vers ; il paraît que la mauvaise odeur et la saveur nauséabonde des moisissures les éloignent. Elles pourraient bien aussi être pour eux un véritable poison, quoiqu'elles ne le soient point pour l'homme, ainsi qu'on le croit vulgairement.

---